

THEATRE
MUSIQUE

À partir de la 6^{ème}

ORPHELINS

Cie Winterreise

Matériau textuel RAINER-MARIA RILKE

Lieder FRANZ SCHUBERT

Musique ANTON WEBERN

Mise en scène OLIVIER DHÉNIN

Du 4 au 8 décembre 2019

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



PISTES PÉDAGOGIQUES :

Français :

- Constitution d'une culture littéraire et artistique
- Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Enseignement moral et civique :

- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Accepter les différences

Éducation musicale :

- Écouter, comparer, construire une culture musicale commune
- Explorer, imaginer, créer et produire

Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par le théâtre Dunois. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation.

Les activités proposées ne sont évidemment pas exhaustives, mais n'hésitez pas à nous faire parvenir tous travaux d'élèves réalisés en lien avec le spectacle.

LE SPECTACLE

C'est l'automne, fin d'après-midi. Des orphelins patientent dans un parc près d'une petite chapelle. Ils doivent aller prier pour une de leurs camarades qui est morte. Ils s'interrogent sur la mort et cet esprit impalpable qu'est l'âme. Un des enfants, Jérôme, dit connaître la vérité sur la Mort. Les enfants se moquent de lui et l'abandonnent dans le parc que la nuit envahit.

Spectacle créé en décembre 2010 au Théâtre du Chaudron – Cartoucherie de Vincennes avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

Re-création 2019 au théâtre Dunois.

LA NOTE D'INTENTION

Alors que chez les Tragiques grecs l'enfant impuissant était conduit à la mort (Astyanax) ou sauvagement assassiné (les enfants d'Héraclès), on assiste chez les auteurs contemporains à la transposition de l'enfant sur la scène du meurtre, métaphore d'une civilisation qui n'a plus foi en l'avenir. En ce sens, Rilke est précurseur en mettant en scène les pensionnaires d'un orphelinat. Un siècle avant Edward Bond, l'auteur des SONNETS À ORPHÉE laisse le temps d'une courte pièce s'épancher la violence de l'enfance. On est également très proche du premier théâtre de Maeterlinck : lieu perdu et indéfini, symbolique des nombres (on pense aux treize personnages des AVEUGLES abandonnés sur une île, ou aux SEPT PRINCESSES endormies), dialogues brefs, onomatopées, action invisible, ellipses, anaphores, ponctuation délétère.

Réaliser cette pièce avec des enfants et des adolescents, c'est répondre aux attentes du dramaturge qu'était Rilke qui a distribué treize rôles d'enfants et deux adultes dont la présence est quasi-figurative. Maeterlinck pensait que la scène était le lieu où mouraient les chefs d'œuvre, qu'il fallait éliminer l'acteur, trop enclin à la fausseté et la surinterprétation psychologique. En travaillant avec des enfants, on se rend compte qu'ils ne « jouent » pas au sens théâtral. Ils ne cherchent pas à justifier ou calquer ce qu'ils disent d'après une pathologie. Ils sont sincères au point d'oublier le rôle auquel on les assigne. Après avoir monté LES ENFANTS de Bond en 2008, il est intéressant de confronter ces jeunes à l'écriture sibylline de Rilke, mais laquelle dans son dépouillement, n'est pas tant éloignée de celle de Bond (pour preuve la langue du 'Billy' de CHAISE).

À l'instar des anges, « les enfants apportent les dernières nouvelles de l'éternité. Ils ont le dernier mot d'ordre » affirmait Maeterlinck. On peut penser cela à la lecture de la pièce de Rilke. On peut aussi penser qu'une société d'enfants calque au mieux celle des adultes en (dé-)montrant ses failles et ses défauts, son innocence et sa cruauté, son humanité et son inhumanité – comme le fit William Golding cinquante ans plus tard, dans son roman SA MAJESTÉ DES MOUCHES. Mais la Seconde Guerre Mondiale avait eu raison de l'espoir. Rilke, lui, – en mettant l'enfant face à la mort un siècle après le Goethe du ROI DES AULNES - laisse poindre l'espérance dans les ultimes répliques du petit Jérôme. L'espoir, un temps encore.

Olivier Dhénin, septembre 2010

LA COMPAGNIE

Winterreise est une compagnie de théâtre et d'art lyrique fondée par Olivier Dhénin en 2008. Subventionnée par la ville de Rochefort et le Ministère de la Culture/DRAC Nouvelle-Aquitaine, elle explore l'univers de l'opéra et du théâtre musical.

Olivier Dhénin

Poète et dramaturge, le travail d'écriture de Olivier Dhénin se tourne essentiellement sur la **poésie du langage**, sur toute l'action que le silence d'un personnage peut amener.

Le temps, le deuil du souvenir et la fragilité de l'être humain son au cœur du travail. Ses œuvres sont littéraires, sensibles et lyrique.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Olivier Dhénin - Adaptation, dramaturgie, costumes, mise en scène, traduction

Franz Schubert & Anton Webern - Musique

Lou Bonnaudet - Collaboration artistique au costume

Pierre Barret-Mémy - Chef de chœur

Thibaut Lunet - Régie artistique

Jeu : avec 26 enfants et adolescents en Alternance - Dont **Lounès Attalah, Adèle Aude, Gaspar Bardet Sombrun, Juliette Bardet Sombrun, Andrea Buret, Gabriel Caballero, Norah Durieux, Adrien Fossard, Gaspard de Fouchier, Evan Hermant, Alice Laforge, Gloria Mendès, Charles Monnier, Chloé Moralès, Symeon Otal, Raphaël Picardeau, Salomé Riouallon, Alyzée Soudet, Rose Simpson, Marius Valero Molinard, Jean Vanderbach et Lina Vanderbach**

LA SCÉNOGRAPHIE

La mise en scène se compose de deux parties. Une première partie autour de poèmes extraits des ouvrages **Livre D'heures**, **Livre D'images** et **Requiem** de Rainer-Maria Rilke accompagnée des lieder du cycle **Die Winterreise** de Franz Schubert. La seconde partie correspond au texte dramatique de Rilke « Orphelins », traduit par Olivier Dhénin pour lequel résonne la musique fantomatique d'Anton Webern et de son **opus 5**.

Sur le plateau nu, l'univers musical, le texte et le jeu des enfants remplissent l'espace.

Le mouvement du corps est au cœur du travail du jeu, certaines scènes sont chorégraphiées pour évoquer les songes des enfants qui devront ainsi jouer, chanter, afin d'incarner des personnages douloureux et en même temps transfigurer la tristesse inhérente au drame en joie et espoir.



➔ A faire en classe : recherche iconographique autour de l'univers de la pièce

Après avoir vu la pièce (dans une salle de classe) :

- Les élèves recherche des images, photos et illustrations qui représentent pour eux l'univers, et le décor de la pièce.
 - Au tableau ou sur le mur on accroche des grandes feuilles de papiers sur lesquelles seront collés les images des élèves.
 - On crée des tableaux d'inspirations (« vision board » ou « mood board ») pour représenter en image l'histoire, les personnages, le décor, l'univers et pour illustrer les sentiments procurés par la pièce.
- **Objectifs :** en faisant des recherches sur internet, dans des journaux ou des magazines, les élèves sélectionnent des documents iconographiques pour illustrer un élément concret, pour illustrer leur pensée, leurs sensations, etc.

EXTRAIT

UN AUTRE GARÇON. – Est-ce qu'on a encore des cheveux, des yeux, et des dents ?

PAUL. – Des yeux ? Je crois que oui.

UN AUTRE GARÇON. – Mais pourquoi est-ce que l'on ne vit pas, s'il ne nous manque rien ?

PAUL. – Parce qu'on n'a plus d'âme.

UNE DES FILLES. – La petite Elizabeth a-t-elle une âme ?

PAUL. – Chaque homme à une âme.

UN AUTRE GARÇON. – Mais elle était si bête !

LA PLUS JEUNE ORPHELINE. – L'âme est un petit oiseau.

UN DES GARÇONS. – Oh, non, ce n'est pas vrai.

LA PLUS JEUNE ORPHELINE, lentement. – L'âme est un petit oiseau.

PAUL, très calme. – L'âme est un esprit.

LE GARÇON D'AVANT, à la petite fille. – Tu vois : un esprit.

LA PLUS JEUNE ORPHELINE, prête à pleurer. – L'âme est un petit oiseau...

JÉRÔME, prenant sa défense. – Laisse-la !

LE GARÇON D'AVANT. – De quoi te mêles-tu, hein ? Tu te prends pour le Père supérieur ? Tout ça parce que tu te crois le préféré à marcher à côté de la religieuse, hein ? Je peux faire ce que je veux, vois-tu.

(Il bouscule la fillette.) Tiens, voilà !

Jérôme recule.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Liens aux programmes scolaire

Français :

- Constitution d'une culture littéraire et artistique (dialogue entre œuvres littéraires du patrimoine, contemporaines, francophones, de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, avec les autres créations artistiques, notamment les images, fixes et mobiles
- Acquisition d'une culture littéraire et artistique
- Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps
- ...

Éducation musicale :

- Écouter, comparer, construire une culture musicale commune
- Explorer, imaginer, créer et produire
- ...

Enseignement moral et civique :

- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Accepter les différences
- ...

Thématiques transversales

- L'existence, la vie, la mort, le destin
- Les esprits, l'âme
- Le drame
- L'enfance et l'adolescence
- La fragilité de la société
- L'espoir

Dramaturgie

- Texte de Rilke
- Lieder de Franz Schubert
- Musique d'Anton Webern
- Théâtre musical et poétique
- Poème dramatique
- 13 personnages d'enfants joués par 18 enfants
- 2 personnages joués par 2 adultes

Dialogue entre les œuvres et les artistes

Rainer-Maria Rilke

Rainer Maria Rilke est un écrivain autrichien, né le 4 décembre 1875 à Prague, mort le 30 décembre 1926 à Montreux, en Suisse. Il est connu comme poète, bien qu'il ait également écrit un roman ainsi que des nouvelles et des pièces de théâtre. Alors que sa famille le destine à la carrière des armes, il est rapidement renvoyé de l'école militaire pour inaptitude physique. Il étudie alors le commerce avant de revenir à Prague, où il exerce le métier de journaliste et écrit ses premières œuvres.

De ses voyages, rencontres, épouses, amantes et amis vont naître ses poèmes, ses nouvelles, ses pièces de théâtre, ses essais et son roman.

Rilke, tout au long de son œuvre, développe une réflexion introvertie sur la vie humaine, dans laquelle le questionnement sur la mort est évidemment placé au tout premier plan. Ce thème de la mort est effectivement central dans la réflexion de Rilke, et parcourt toute son œuvre, aussi bien dans ses poèmes, comme REQUIEM ou REQUIEM SUR LA MORT D'UN ENFANT, que dans ses pièces de théâtre, dont ORPHELINS est un exemple particulièrement représentatif.

➔ A faire en classe : atelier théâtre, lecture de dialogue à haute voix

Atelier sur 1h00 ou 2h00 (deux salles de classe / au CDI) :

- Des extraits du texte sont distribués aux élèves qui se répartissent aléatoirement les répliques des 13 orphelins (7 orphelins, dont Paul et Jérôme, et 6 orphelines), de la religieuse et du jardinier.
- L'atelier commence par une lecture à haute voix des extraits du texte.
- On sépare la classe en deux groupes. Chaque groupe dans une salle de classe a 30 minutes en autonomie pour mettre en scène leur partie du texte.
- Les deux groupes présentent leur travail devant le reste de la classe ou devant une autre classe de l'établissement.

Franz Schubert

Schubert est un compositeur à la charnière entre le classicisme et le romantisme, et n'a pas eu dans son sillon d'héritiers directs parmi les premiers romantiques. Auteur d'un opus extrêmement riche en nombre d'œuvres et en variété de formes, il est notamment considéré comme le fondateur du lied.

Anton Webern

Anton Webern est né le 3 décembre 1883 dans la ville de Vienne. Issu d'une famille aisée, il étudie la musique à l'institut de Vienne et il devient l'élève d'Arnold Schoenberg entre 1904 et 1908. Il est l'un des pionniers du style dodécaphonique. En 1906, il obtient son doctorat de musique et il rencontre la poétesse Hilda Jones qui l'inspirera pour la majorité de son œuvre. Il est à la fois un chef d'orchestre et un compositeur. Il est mort en 1945 lorsqu'il est sorti fumer un cigare après un couvre-feu. Les circonstances de sa mort restent floues, mais la version officielle est qu'il fut tué par un soldat américain dans la ville de Salzburg.

Les lieder

Un **lied** (des lieder), littéralement **chant**, est un poème germanique chanté par une voix, accompagné par un piano ou un ensemble instrumental. C'est une pièce musicale courte.

Exemples de lieder :

Die Krähe (La corneille)

**Eine Krähe war mit mir
Aus der Stadt gezogen,
Ist bis heute für und für
Um mein Haupt geflogen.**

*Avec moi, une corneille avait quitté la ville.
Elle a sans cesse volé autour de ma tête.*

**Krähe, wunderliches Tier,
Willst mich nicht verlassen?
Meinst wohl, bald als Beute hier
Meinen Leib zu fassen?**

*Corneille, étrange animal ne veux-tu pas me
quitter ?
Crois-tu donc comme une proie te saisir bientôt
de mon corps ?*

**Nun, es wird nicht weit mehr geh'n
An dem Wanderstabe.
Krähe, laß mich endlich seh'n
Treue bis zum Grabe!**

*Allons, je n'en ai plus pour longtemps avec mon
bâton de pèlerin.
Corneille, montre-moi enfin la fidélité jusqu'au
tombeau !*

Im Dorfe (Au village)

**Es bellen die Hunde, es rasseln die Ketten;
Es schlafen die Menschen in ihren Betten
Träumen sich manches, was sie nicht haben
Tun sich im Guten und Argen erlaben;
Und morgen früh ist alles zerflossen [...]
Bellt mich nur fort, ihr wachen Hunde
Laßt mich nicht ruh'n in der Schlummerstunde!
Ich bin zu Ende mit allen Träumen
Was will ich unter den Schläfern säumen?**

*Les chiens aboient, les chaînes cliquettent ;
les gens dorment sur leur couche,
beaucoup rêvent à ce qu'ils n'ont pas,
ils se délectent dans le bien et dans le mal et
demain tout sera oublié ! [...]
Aboyez encore, chiens à l'affût, refusez-
moi le repos à l'heure du sommeil !
J'en ai fini avec tous les rêves –
Qu'ai-je à m'attarder parmi les dormeurs ?*

→ A faire en classe d'allemand : traduction et écriture de lieder

Atelier d'1h00 (dans une salle de classe) :

- On lit les lieder du texte d'Olivier Dhénin.
- Par petits groupes de 3 ou 4 les élèves traduisent les lieder et s'en inspirent pour écrire les leurs.
- Par groupe, les élèves choisissent une musique pour accompagner leurs propositions.
- Les groupes présentent leur travail devant la classe avec une petite mise en scène de leurs lieder.

LECTURE COMPLÉMENTAIRE :

William Golding, SA MAJESTÉ DES MOUCHES, 1954

Quelque chose sortait en rampant de la forêt. Une masse sombre avançait, incertaine. Devant le monstre s'éleva une clameur aiguë comme un cri de douleur. Le monstre entra dans la ronde en chancelant.

– À mort la bête ! Qu'on l'égorge ! Qu'on la saigne !

Le ciel restait constamment déchiré de blanc, le bruit devenait insupportable. Simon criait des explications au sujet d'un mort sur une montagne.

– À mort la bête ! Qu'on l'égorge ! Qu'on la saigne ! Qu'on l'achève !

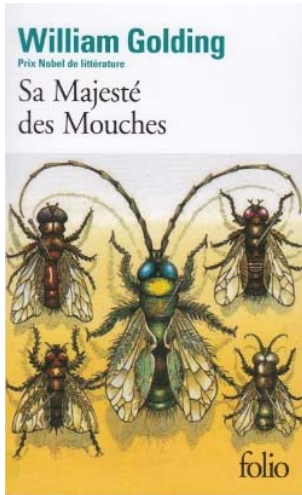
Les bâtons s'abaissèrent et le cercle se referma comme une gueule grinçante et hurlante. Le monstre était au centre, agenouillé, les bras croisés sur le visage, et il criait toujours ses explications au sujet d'un mort sur une montagne. Enfin, le monstre fit un effort vacillant, brisa l'étreinte du cercle et tomba du rocher dans le sable au bord de l'eau. Aussitôt, une lave vivante coula à sa suite sur la murette rocheuse, recouvrit le monstre et avec des cris inarticulés, se mit à frapper, à mordre, à déchirer. On n'entendait pas un mot, mais des bruits de mâchoires et de griffes.

Alors les nuages crevèrent, libérant une véritable cataracte. L'eau cascada sur le flanc de la montagne, arrachait sur son passage les feuilles et les branches, et se déversait comme une douche froide sur la grappe humaine accrochée à sa proie. La grappe se désintégra enfin et quelques silhouettes s'écartèrent en trébuchant. Mais le monstre, à quelques mètres de la mer, restait immobile. La pluie ne masquait pas sa petite taille ; et déjà son sang rougissait le sable.



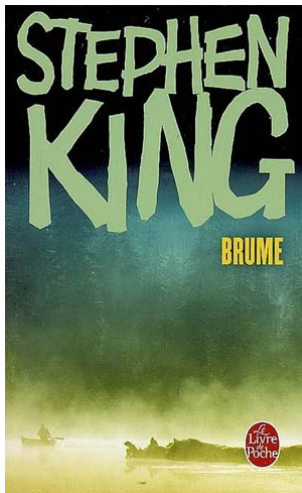
POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources bibliographiques



Sa Majesté des Mouches, de William Golding, 1954

Après un naufrage, de jeunes garçons se retrouvent seuls sur une île déserte. Rapidement, ils organisent leur survie, élisent un chef, mais les jeux d'enfants laissent rapidement place aux jeux de pouvoir. La violence prend le dessus et les enfants reviennent à un état primitif. Sa Majesté des mouches est le premier roman de William Golding, prix Nobel de littérature en 1983.



Brume et **Dôme** de Stephen King

Brume : Imaginez une brume qui s'abat soudainement sur une petite ville, une brume si épaisse que les clients d'un supermarché hésitent à en ressortir. Il n'en faut pas d'avantage au maître de l'épouvante pour nous plonger dans le cauchemar avec un réalisme hallucinant.

Dôme : personne n'y entre, personne n'en sort. À la fin de l'automne, la petite ville de Chester Mill, dans le Maine, est inexplicablement et brutalement isolée du reste du monde par un champ de force

invisible. Personne ne comprend ce qu'est ce dôme transparent, d'où il vient et quand ou s'il partira.

Les personnages, enfants, adolescents et adultes se retrouvent isolés du reste du monde, des huis clos oppressant qui les pousse à révéler le pire et le meilleur d'eux-mêmes, miroir du pire et du meilleur de nos sociétés.

Ressources vidéographiques :

Opus 5 d'Anton Webern, 1909 : <https://www.youtube.com/watch?v=ODL9rbcrlVo>



Les enfants de Timpelbach :

<https://www.youtube.com/watch?v=xHrq2-LTsww>

Une ville sans parents ? Le rêve ! Et pourtant, la situation n'est pas si idéale... Les parents sont partis et la ville est déserte... Avec un peu d'organisation, de l'astuce et de la bonne humeur, pourra-t-on faire face à la situation ? Remettre en marche l'usine électrique, le téléphone, assurer le ravitaillement tout en luttant contre la bande des Pirates dirigée par le redoutable Oscar.

Recréer une société d'enfants pour survivre : affrontement résistance et apprentissage de la vie en société.



La guerre des boutons, :

<https://www.youtube.com/watch?v=rfSbS6n8-TE>

Depuis des générations, c'est la guerre entre les enfants de deux villages voisins, dans le sud de la France. D'un côté on a les Longevernes menés par le chef Lebrac et de l'autre, il y a les Velrans avec Aztec à leur tête. Les deux bandes de garçons, âgés de 7 à 14 ans, se battent au nom de l'honneur et de la fidélité et, à chaque bataille, l'équipe victorieuse remporte les boutons de l'équipe perdante. Au milieu de tout cela, les parents comme les enseignants essaient tant bien que mal de faire entendre raison à ces petits garnements.

Lorsque les enfants pensent, s'organisent et agissent comme les adultes, les conflits ne sont pas loin.



Miss Peregrine et les enfants particuliers de Tim Burton, :

<https://www.youtube.com/watch?v=i-TiNC3zpPw>

À la mort de son grand-père, Jacob découvre les indices et l'existence d'un monde mystérieux qui le mène dans un lieu magique : la Maison de Miss Peregrine pour Enfants Particuliers. Mais le mystère et le danger s'amplifient quand il apprend à connaître les résidents, leurs étranges pouvoirs... et leurs puissants ennemis. Finalement, Jacob découvre que seule sa propre « particularité » peut sauver ses nouveaux amis.

Dans un monde parallèle, des enfants isolés, unis par un secret, nous invitent à questionner les singularités et les différences.